

Family BUSINESS

Une affaire de famille

STORY BY DEBBIE LITTLE // TRADUCTION LOUISE ROUX



Even though *a-bird-in-the-hand-is-worth-two-in-the-bush*, Guy “Sonny” Antonacci convinced six of his cousins to take a chance to parlay their success from racing homing pigeons, to Standardbreds.

“They won a bunch of money on homing pigeons and that’s how I think they bought their first horses. I remember they used to race them and they used to gamble a lot on the homing pigeons. We owned them. We raced them. We trained them. We did the whole thing,” said Sonny’s son, Frank “The Elder.”

Just like his dad, Frank prefers to be referred to by his self-coined nickname “The Elder”.

Sonny and his cousins Frank and Thomas Antonacci and Frank, Fred, Joseph and Leo Lomangino, lived in Suffolk County, New York on the southern shore of Long Island, less than 30 minutes from the town of Westbury, and one of their favourite places to go - Roosevelt Raceway.

The cousins formed Lindy Farms, Inc., which according to

Bien qu’un tiens vaut mieux que deux tu l’auras, Guy « Sonny » Antonacci a convaincu six de ses cousins à prendre un risque de connaître le succès en transposant leurs courses de pigeons voyageurs pour des Standardbred.

« Ils ont gagné beaucoup d’argent avec leurs courses de pigeons et c’est ainsi, je crois, qu’ils ont pu acheter leurs premiers chevaux. Je me rappelle qu’ils les faisaient courser et pariaient beaucoup sur leurs pigeons. Nous en étions propriétaires. Nous les faisons courir. Nous les entraînon. Nous faisons tout, » dit le fils de Sonny, Frank « l’aîné ».

Tout comme son père, Frank préfère qu’on l’appelle par son surnom « l’aîné ».

Sonny et ses cousins Frank et Thomas Antonacci ainsi que Frank, Fred, Joseph et Leo Lemangino, qui demeuraient à Suffolk County, New York, sur la rive sud de Long Island, à moins de trente minutes de la ville de Westbury, et où se trouvait l’un de leurs endroits favoris de sortie, Roosevelt Raceway.



GOODTIMES WINNER INTERNATIONAL MONI

(DAVE LANDRY PHOTO)

“SONNY WAS THE BEST. I was always interested in pedigrees and he was a pedigree guru. I liked being on the farm with Sonny. He knew what he wanted and he knew what pedigree he liked.

You always knew you were going to have a good pedigree when you worked for Sonny.”

REX KING

The Elder's son, Frank M. Antonacci, paid tribute to their hometown.

“The town that they all lived in was called Lindenhurst. Everything in Lindenhurst is Lindy this and Lindy that, so it was Lindy Farms. And that's where the name Lindys Pride comes from,” said Frank M.

The Elder remembers Oso Slo and Tarport Lib, a couple of the first good horses Lindy Farms, Inc. owned, but acknowledges that the cousins caught lightning in a bottle very quickly in their ownership career.

“I was at the sale when they bought [Lindy's Pride] at Harrisburg. It was a great experience. I got to follow the horse a little bit. I was in Kentucky for the Kentucky Futurity and – of course – at Yonkers and Roosevelt. It was fun. It's always fun to win,” said The Elder, who was 14 years old in 1969, when Lindy's Pride became a Triple-Crown champion.

According to the USTA's *Trotting & Pacing Guide*, “The winner's circle population for the Kentucky Futurity victory may have set a world's record, with 41 members of the Lindy Farm (Antonacci and Lomangino families), along with 20 Red Mile directors and press crowding in.”

In the early '70s, Sonny moved his family to Connecticut and created Lindy Farms of Connecticut.

“He just wanted a simpler life. He woke up one morning and said 'I'd like to have a little farm with some horses and breed some horses and move to Connecticut,'” said The Elder.

Even though Sonny passed away in 2001, his dream and vision live on at the farm in his sons Jerry and The Elder, as well as his grandchildren.

Les cousins ont fondé Lindy Farms Inc., nom qui selon le fils de l'aîné, Frank M. Antonacci, fut baptisé ainsi en l'honneur de leur ville natale.

« La ville où ils vivaient tous, s'appelait Lindenhurst. Tout à Lindenhurst porte le nom de Lindy ceci et Lindy cela, ce fut donc le nom de Lindy Farms qui s'est imposé. Et c'est l'origine du nom de Lindys Pride » dit Frank M.

L'aîné se souvient de Oso Slo et Tarport Lib, deux des premiers bons chevaux qu'a possédé Lindy Farms Inc., mais reconnaît que les cousins ont su capturer l'éclair dans une bouteille très rapidement dans leur carrière de propriétaire.

« J'assistais à l'encan quand ils ont acheté Lindy's Pride à Harrisburg. Quelle belle expérience. J'ai pu suivre quelque peu le cheval. J'étais aussi au Kentucky pour le Kentucky Futurity et – certainement – à Yonkers et Roosevelt. C'était agréable. Et c'est toujours plaisant de gagner, » dit l'aîné, alors âgé de 14 ans lorsque Lindys Pride est devenue championne de la Triple-Couronne.

Selon le *Trotting & Pacing Guide* de la USTA, « la population du cercle du vainqueur lors de la victoire du Kentucky Futurity, a probablement établi un record mondial, comprenant 41 membres de Lindy Farm (des familles Antonacci et Lomangino), ainsi que 20 directeurs du Red Mile et autres membres de la presse. »

Au début des années 1970, Sonny déménagea sa famille au Connecticut et fonda la Lindy Farms of Connecticut.

« Tout ce qu'il voulait était une vie plus simple. En se réveillant un bon matin, il se dit 'J'aimerais avoir une petite ferme sur laquelle il y aurait quelques chevaux, en élever d'autres, puis déménager au Connecticut' » dit l'aîné.

Même si Sonny est décédé en 2001, son rêve et sa vision se

« SONNY ÉTAIT LE MEILLEUR.

J'ai toujours été intéressé par les pedigrees et il était un gourou en cette matière. J'aimais être sur la ferme avec Sonny. Il savait ce qu'il voulait et quel pedigree il aimait.

Vous saviez toujours que vous auriez un bon pedigree quand vous travailliez pour Sonny. »

REX KING



SCOTT ZERON AND ASSISTANT TRAINER DOMENICO CECERE CELEBRATE THEIR GOODTIMES VICTORY AT MOHAWK

“I grew up living right on the farm. Actually, the same house that I live in right now with my family, I grew up living in,” said Frank M., 34. In fact, Jerry, The Elder and their families all live on the farm and as their families have grown, so has the farm. That little farm that started out as 20 acres is now about 900.

“They feel this is as good a place to raise one as any place. I think even if we had a farm in Kentucky, I’m not so sure that we wouldn’t raise a lot of the yearlings here in Connecticut because of the soil here and the way the grass is. We give them plenty of room. We have a lot of big fields. Perfect place – I think – to raise one,” said Yearling Manager Rex King.

King has worked at the farm for 20 years and remembers conversations with Sonny about pedigrees.

“Sonny was the best. I was always interested in pedigrees and he was a pedigree guru. I liked being on the farm with Sonny. He knew what he wanted and he knew what pedigree he liked. You always knew you were going to have a good pedigree when you worked for Sonny,” said King.

“They’re not afraid to venture off, like breeding to some of these European horses. We’ve been breeding over there for 20 years almost, and we have mares in Italy.”

“Frank [The Elder] definitely picked some up [from Sonny] plus he studies himself. He studies different crosses and he’s as good as anybody with pedigree.”

The Elder thinks when you’re a horse breeder you have to study pedigrees.

“[My dad] found a way to find good mares for not that much money. I think when you find what I call a generational horse like Highscore Kemp, you have to step up if you can. In my opinion, she has everything that you need to start a family with. Very few of those horses come around,” said The Elder.

They spent \$300,000 for Highscore Kemp as a yearling. By Muscles Yankee, Highscore Kemp is out of the O’Brien Award winner, Emilie Cas El, who herself is a Garland Lobell full sister to top trotting sires Andover, Angus and Conway Hall.

As a three-year-old, Highscore Kemp took a mark of 1:51.4 in winning the World Trotting Derby for fillies, and her first two foals are the stakes winners

poursuivent à la ferme qui est maintenant aux mains de ses fils Jerry et l’Aîné, tout comme ses petits-enfants.

« J’ai grandi sur cette ferme. Et j’habite toujours la même maison aujourd’hui avec ma famille, où j’ai grandi, » dit Frank M., 34 ans. De fait, Jerry, l’Aîné ainsi que leurs familles vivent tous sur la ferme, et comme leurs familles se sont aussi agrandies, autant en a fait la ferme. Cette petite ferme qui comptait 20 acres, en compte maintenant environ 900.

« Ils pensent que c’est un aussi bon endroit pour élever un yearling qu’ailleurs. Je pense que même si nous avons une ferme au Kentucky, je ne suis pas tellement convaincu que nous n’élèverions pas beaucoup de nos yearlings ici au Connecticut à cause du sol d’ici et l’herbe. Nous leur donnons beaucoup d’espace. Nous avons de nombreux grands champs. L’endroit parfait - à mon avis - pour en élever, » dit le gérant des yearlings, Rex King.

King travaille à la ferme depuis 20 ans et il se souvient de conversations avec Sonny à propos des pedigrees.

« Sonny était le meilleur. J’ai toujours été intéressé par les pedigrees et il était un gourou en cette matière. J’aimais être sur la ferme avec Sonny. Il savait ce qu’il voulait et quel pedigree il aimait.

Vous saviez toujours que vous auriez un bon pedigree quand vous travailliez pour Sonny, » de dire King.

« Ils ne craignent pas l’aventure, comme d’accoupler avec quelques chevaux européens. Nous faisons de l’accouplement là-bas depuis presque 20 ans, et nous avons des poulinières en Italie.

« Frank, l’Aîné, tient très certainement de Sonny, et il étudie par lui-même. Il analyse différents croisements et il est aussi bon que n’importe qui question de pedigree. »

E trouver l’Aîné croit que quand vous êtes un éleveur de chevaux, il vous faut connaître les pedigrees.

« Mon père a trouvé la façon de trouver de bonnes poulinières pour pas tant d’argent que cela. Je crois que quand vous trouvez ce que j’appelle un cheval générationnel comme Highscore Kemp, il faut y aller si vous le pouvez. À mon avis, elle a tout ce dont vous avez besoin pour fonder une famille. Très peu de ces chevaux se présentent, » dit l’Aîné.

Ils ont investi 300 K \$ pour l’acquisition du yearling Highscore Kemp. Issue de Muscles Yankee, Highscore Kemp descend de la gagnante d’un O’Brien Award, Emilie Cas El, qui elle-même est une sœur propre de Garland Lobell des trotteurs reproducteurs Ando-



MAPLE LEAF TROT ELIMINATION WINNER MAMBO LINDY

(DAVE LANDRY PHOTO)



The Perfect Lindy 3,1:55.3f (\$65,053) and Lindy The Great 3,1:52.2s (\$92,790). She also has a yearling filly by Father Patrick, a weanling by French sire Ready Cash, and is currently in foal to Love You – the same French sire who produced their Goodtimes Stakes and Hambletonian elimination winner, International Moni.

The Elder thinks European horses are a little bit stronger, and thinks it's a good idea to combine that strength with some American speed.

During his days traveling overseas with Moni Maker, The Elder met JP Dubois, whom he now considers a friend. Those European connections have afforded the Antonaccis easier access to breeding to stallions like Love You and Ready Cash.

The Antonaccis have also looked outside the U.S. several times when it came to trainers. Trainer Osvaldo Formia had his first connection with the Antonaccis in 1969. At the time, he worked for Howard Beissinger and was the groom for Lindys Pride. Formia, a native of Argentina, remembers during the 80s, the Antonaccis were using different trainers but wanted to have a trainer work exclusively for Lindy Farms of CT.

“We think to be successful in this business, you have to control as much of the business as possible, and when you give a horse to [outside trainers] it's their business not your business,” said The Elder.

In 1988, Formia and Norwegian trainer Jorn Kvikstad worked together at the farm and something definitely clicked, because the combination won both the 1989 Hambletonian with Probe and the

ver, Angus et Conway Hall.

À trois ans, Highscore Kemp a inscrit une marque de 1:51.4 en gagnant le World Trotting Derby pour poulinières, et ses deux premiers rejetons sont les gagnants de courses stakes The Perfect Lady 3, 1:55.3f (65 053 \$) ainsi que Lindy The Great 3, 1.2:52s (92 790 \$). Elle a aussi une pouliche yearling issue de Father Patrick, un weanling par le reproducteur français Ready Cash, et elle est présentement porteuse d'un poulain de Love You – le même reproducteur français qui a produit leur gagnant en éliminatoire du Goodtimes Stakes et Hambletonian, International Moni.

L'Aîné croit que les chevaux européens sont un peu plus forts, et croit aussi que ce serait une bonne idée de combiner cette force à la vitesse américaine.

Au cours de ses voyages outremer avec Moni Maker, l'Aîné a rencontré JP Dubois, avec lequel il s'est lié d'amitié. Ces liens européens ont permis aux Antonacci un meilleur accès à de brillants étalons tels Love You et Ready Cash.

Les Antonacci ont aussi cherché à l'extérieur des États-Unis à plusieurs reprises à la recherche d'entraîneurs. L'entraîneur Osvaldo Formia a eu ses premiers contacts avec les Antonacci en 1969. À l'époque, il travaillait pour Howard Beissinger et il agissait comme palefrenier pour Lindys Pride. Formia, originaire d'Argentine, se souvient que durant les années 1980, les Antonacci utilisaient des entraîneurs différents mais ils voulaient avoir un entraîneur qui travaillerait exclusivement pour Lindy Farms du Connecticut.



1990 Hambletonian with Harmonious.

“They treated me like I was part of the family. I had a lot of respect for them and they had a lot of respect for me,” said Formia, who said his favourite horse to this day is Lindys Pride.

In total, the name Antonacci is connected in partnership with a record five Hambletonian champions.

Their hopes were high this year, with the aforementioned son of Love You - Moni Maker, but after winning his elimination the week prior, the racing Gods were not kind to International Moni in the Hambletonian Final when Victor Gio IT, came over in the first turn and knocked International Moni offstride.

“I was wildly disappointed. I was about 99.9% positive about what had occurred when I was watching it live at the track, and I got confirmation of that once I talked to [trainer] Domenico [Cecere] and [driver] Scott [Zeron]. Yannick [Gingras] apologized to those guys for doing it, but it’s one of those things where apologies just don’t cut it,” said Frank M.

“But we’re past it now. Unfortunately, you never get that day back in a horse’s career, so that’s something that we have to deal with. I just felt that that horse was coming into a spot that he was destined for and it was hard to accept that fact that he wasn’t even going to have a chance to really race for it.

“I think they did the right thing by giving the horse the interference break. My understanding is that they saw enough to think

that the horse was interfered with but not enough to place the other horse. Placing doesn’t change the outcome for me. It doesn’t change anything. Anybody that watched the race knows what happened and that’s the best I can ask for.”

The Antonaccis are currently building a farm in Massachusetts near their GreatHorse Country Club in Hampden, which will be called the Farm at GreatHorse. They are also considering expanding to Kentucky in the near future, where The Elder is co-owner of the Red Mile.

As far as being a breeding operation versus being a racing one - once Moni Maker retired from racing, the decision was made that they would never sell any of her offspring. However, as a successful breeding farm it is their job to breed and sell yearlings.

“We bred-and-sold Wild Honey. We bred-and-sold Delicious. We bred-and-sold Snow White.

Bred-and-sold Samo Different Day,” said Frank M.

“Actually, most of the horses that end up in the racing stable that we bred, either had serious issues as young horses or something that we kept so we could breed in the future.”

“I think we try to pay attention to detail here. We try to give the horses the best feed, the best grooms, the best veterinary care. We have a veterinarian on-staff. The work in the genetics that we do. All the soil is tested. We don’t try to shortcut anything here and we try to breed the best horse there is. We pay attention. Anybody could

« Nous croyons que pour réussir en affaires, il vous faut avoir le plein contrôle de l’activité que possible, et quand vous confiez un cheval à des entraîneurs de l’extérieur, cela devient leur affaire, pas la vôtre, » dit l’Ainé.

En 1988, Formia et l’entraîneur norvégien Jorn Kvikstad ont travaillé ensemble à la ferme, et à l’évidence, quelque chose a certainement cliqué, car cette combinaison leur a valu le Hambletonian 1989 avec Probe ainsi que le Hambletonian 1990 avec Harmonious.

Ils m’ont considéré comme un membre de la famille. J’avais beaucoup de respect pour eux et eux pour moi, » dit Formia, qui dit que son cheval favori à ce jour, est Lindy’s Pride.

Au total, le nom Antonacci est relié en partenariat à cinq champions de l’Hambletonian, un record.

Leurs espoirs étaient élevés cette année, avec le susmentionné fils de Love You – Moni Maker, mais après avoir gagné sa course éliminatoire la semaine précédente, les dieux des courses n’ont pas été généreux envers International Moni en finale de l’Hambletonian alors que Victor Gio IT l’a rejoint au premier tournant et a frappé International Moni causant la perte de son allure.

“ « J’étais extrêmement déçu. J’étais convaincu à 99,9 % de ce qui s’était passé alors que j’assistais en direct à la course, et j’en ai eu la confirmation quand j’ai parlé à l’entraîneur Domenico Cecere de même qu’au meneur Scott Zeron. Yannick Gingras s’est excusé de son geste auprès d’eux, mais il y a de ces gestes que même les excuses ne pardonnent pas, » dit Frank M.

« Mais nous avons surmonté cela maintenant. Malheureusement, un jour comme cela ne se représente jamais au cours de la carrière d’un cheval, alors nous devons vivre avec cela. J’avais vraiment le sentiment que ce cheval arrivait à l’endroit qui lui était destiné et ce fut difficile d’accepter le fait qu’il n’allait même pas avoir la chance de vraiment faire la course.

« Je crois qu’ils ont fait ce qu’ils se devaient en accordant un bris d’allure par interférence. Ma compréhension est qu’ils en ont vu assez pour réaliser qu’il y avait eu interférence à l’égard du cheval, mais pas suffisamment pour placer l’autre cheval. Le placement ne change en rien le résultat à mes yeux. Cela ne change rien. Quiconque a vu la course sait ce qui est arrivé et c’est tout ce que je peux demander. »



TIMOTHY J. SIWY PHOTOGRAPHY

Les Antonacci envisagent présentement construire une ferme au Massachusetts, près de leur club de golf Great Horse Country Club in Hampden, lequel portera le nom de Farm at GreatHorse. Ils pensent aussi à prendre de l’expansion au Kentucky prochainement, là où l’Ainé est copropriétaire du Red Mile.

Étant une opération d’élevage c. une de course – quand Moni Maker a été mis à la retraite des courses, la décision fut prise de ne jamais vendre un de ses rejetons. Toutefois, en tant que ferme d’élevage à succès, c’est leur tâche d’élever et vendre des yearlings.

« Nous avons élevé-et-vendu Wild Honey. Nous avons élevé-et-vendu Delicious. Nous avons élevé-et-vendu Snow White. Élevé-et-vendu Samo Different Day, » dit Frank M. « Présentement la plupart des chevaux qui aboutissent dans notre écurie de course, ont soit eu de sérieux problèmes jeunes ou quelque chose que nous avons tu pour pouvoir faire de la reproduction à l’avenir. »

« Je pense que nous portons attention aux détails ici. Nous essayons de donner aux chevaux la meilleure nourriture, les meilleurs palefreniers, les meilleurs soins vétérinaires. D’ailleurs, nous avons un vétérinaire sur place. Le travail sur la génétique que nous faisons. Tout le sol est testé. Nous n’essayons pas de prendre de raccourci sur quoi que ce soit ici et nous essayons d’accoupler le meilleur cheval qui soit. Nous portons attention. Quiconque pourrait avoir un cheval sortant de l’usine, comme on dit. Vous prenez votre poulinière et l’accoupler à un étalon. Nous nous enorgueillons du travail que nous faisons ici et nous voulons produire les meilleurs chevaux de course au monde, » dit l’Ainé.

“... WE PAY ATTENTION. Anybody could have, like they say, a factory horse. You take your mare and breed her to a stallion. We have a lot of pride in what we do here and we want to produce the best racehorses in the world.”

THE ELDER

have, like they say, a factory horse. You take your mare and breed her to a stallion. We have a lot of pride in what we do here and we want to produce the best racehorses in the world,” said The Elder.

The Antonacci approach to the industry extends from the breeding shed to the racetrack, where change and innovation remain top of mind.

Prior the Goodtimes eliminations, at Mohawk, in June, the family made news when it was announced that the driver of International Moni, Scott Zeron, would drive wearing the Lindy Farms colours. But that wasn't the big news. As opposed to the loose colors that other drivers would be wearing, Zeron's Lindy colours would be skin-tight to make them more aerodynamic.

Frank M. says he doesn't need to be an engineer for this suit to make sense to him.

“If somebody wanted to spend the money we could probably go do a study in one of those wind tunnels on what the difference in the drag is between somebody wearing this suit, and a person wearing another suit. And maybe the suit manufacturers should do that,” said Frank M.

“Materials and fabrics change in every sport that we play or compete in, and ours haven't. Then we saw in the thoroughbred industry that speed silks came out - their version of a more aerodynamic suit. If there's something out there we can try, let's try it. Scotty was willing to do it and we did it.

“Quite frankly, if I was a catch driver at [the top] level, I would have one of the suits. They make a living off of fractions of a second. Why would you not get a suit in the best material that you can, that you think would give you any type of advantage possible?”

Frank M. also thinks that it would be an advantage if helmets could be more aerodynamic, and thinks it's something that helmet manufacturers should look into.

“If you think of the helmets that we wear, when these guys are leaning back, you have a big helmet on that has a bill on the front of it that acts like a wind shield. Something like a luge helmet would make more sense to me,” said Frank M.

“Nothing worthwhile is easy. This is our business. It's what we do. If we just do what is easy and what everybody else is doing then we're just the same as everybody else, and that's not what we're looking to achieve.” **I**

« ... NOUS PORTONS ATTENTION. Quiconque pourrait avoir un cheval sortant de l'usine, comme on dit. Vous prenez votre poulinière et l'accoupler à un étalon. Nous nous enorgueillons du travail que nous faisons ici et nous voulons produire les meilleurs chevaux de course au monde. »

THE ELDER

L'approche Antonacci à l'industrie s'étend de la salle d'accouplement à la piste, là où le changement et l'innovation occupent le sommet de nos préoccupations.

Avant les éliminatoires Goodtimes à Mohawk en juin, la famille a fait les manchettes alors qu'il fut annoncé que le conducteur de International Moni, Scott Zeron, porterait les couleurs de Lindy Farms. Mais ce n'était pas que la seule nouvelle. À l'opposé des couleurs amples portées par les autres conducteurs, les couleurs de Lindy que porterait Zeron seraient moulantes, les rendant plus aérodynamiques.

Frank M. dit qu'il n'a pas besoin d'un degré d'ingénieur pour comprendre que ce costume est plein de sens à ses yeux.

« Si quelqu'un voulait dépenser l'argent, nous pourrions probablement faire faire une étude en soufflerie quant à la différence de résistance entre quelqu'un portant ce genre de costume et l'autre, le costume actuel. Et peut-être que les manufacturiers de ces costumes devraient la financer, » dit Frank M.

« Les matériaux et les tissus changent dans chaque autre sport de compétition, mais les nôtres, non. Puis nous avons vu dans l'industrie du thoroughbred, émerger les costumes favorisant la vitesse – leur version d'un costume plus aérodynamique. S'il existe quelque chose que nous pouvons essayer, faisons-le. Scotty était d'accord pour le faire, nous l'avons fait. »

« Bien franchement, si j'étais un conducteur à la pige de haut niveau, j'aurais un de ces costumes. Ils gagnent leur vie grâce à des fractions de seconde. Pourquoi ne vous procureriez-vous pas un costume fait du meilleur tissu possible, et dont vous pensez qu'il pourrait vous fournir le moindre petit avantage possible? »

Frank M. pense aussi que ce serait un avantage si les casques pouvaient aussi être plus aérodynamiques, et croit que les manufacturiers de ces casques devraient s'y intéresser.

« Pensez aux casques portés présentement, et aux gars qui doivent se pencher vers

l'arrière, alors qu'ils portent un casque avec palette sur le devant lequel agit comme pare-brise. Quelque chose qui ressemblerait à un casque de luge serait plus sensé selon moi, » dit Frank M. « Rien ne valant la peine n'est facile. C'est notre affaire. C'est ce que nous faisons. Si nous ne faisons que ce qui est facile et que tout le monde fait, alors nous sommes pareils aux autres, et ce n'est pas ce que nous cherchons à atteindre. » **I**